

AO

LE DERNIER NEANDERTAL





EXPLOITANTS

UGC Distribution
24, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr

UGC
PRÉSENTE

SIMON PAUL SUTTON

ARUNA SHIELDS

AO

LE DERNIER NEANDERTAL

UN FILM DE JACQUES MALATERRE

SCÉNARIO ET ADAPTATION DE **PHILIPPE ISARD**, **JACQUES MALATERRE** ET **MICHEL FESSLER**
D'APRÈS "AO, L'HOMME ANCIEN" DE **MARC KLAPCZYNSKI** PARU AUX EDITIONS AUBÉRON
CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE : **MARYLÈNE PATHOU-MATHIS**

Produit par Yves Marmion
© 2010 - UGCYM - FRANCE 2 CINEMA

SORTIE LE 29 SEPTEMBRE 2010

Durée : 1h24



Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.ao-lefilm.com

PRESSE

AS COMMUNICATION / Alexandra Schamis,
Sandra Corneaux et Naomi Kato
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél : 01 47 23 00 02
naomikato@ascommunication.fr



SYNOPSIS

Pendant plus de 300 000 ans l'homme de Neandertal règne sur la planète.

Il y a moins de 30 000 ans, il disparaît à tout jamais...

Son sang coule-t-il encore dans nos veines ? Nul ne le sait, sauf AO...

Le dernier des Neandertaliens !

ENTRETIEN AVEC JACQUES MALATERRE

SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

*“LA PRÉHISTOIRE CONSTITUE UN TERREAU EXTRAORDINAIRE.
ELLE NOUS RENVOIE À TOUTES LES INTERROGATIONS
SUR CE QUE NOUS SOMMES AUJOURD’HUI.”*



À la recherche de nos origines

Je n'étais pas, à l'origine, un spécialiste de la Préhistoire. Mais en réalisant trois fictions documentaires consacrées à cette période (L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE – 2002, HOMO SAPIENS – 2004 et LE SACRE DE L'HOMME – 2007), j'ai pris conscience que la Préhistoire constituait un terreau extraordinaire, et nous renvoyait à toutes les interrogations sur ce que nous sommes aujourd'hui.

Il y a un proverbe africain qui dit: "Quand tu ne sais plus où tu vas, arrête-toi, retourne-toi et regarde d'où tu viens..."

Je crois que l'engouement actuel pour la Préhistoire vient de là, de ce malaise de la société dans laquelle nous vivons, d'une certaine perte de sens. L'homme préhistorique, lui, a pour seule motivation de survivre. Ils se sait mortel, et ressent donc un besoin vital de vivre en harmonie avec le monde et de transmettre la vie. Il est porteur de valeurs essentielles et nous ramène à des notions premières : Pourquoi fais-je ceci ou cela, quelle est ma motivation et quel en est l'intérêt ? Rien chez Neandertal n'est parasité par des phénomènes extérieurs, notamment les codes (sociaux, moraux, religieux...) de nos sociétés contemporaines.

La confrontation avec l'homme préhistorique et ses valeurs peut, je crois, provoquer chez nous une introspection salutaire.

Un homme préhistorique sommeille en chacun de nous

Cet attrait pour la Préhistoire résulte aussi, je pense, de l'homme préhistorique qui sommeille en chacun de nous !

Pour moi, l'une des traces les plus évidentes de cette persistance, c'est la fascination partagée partout dans le monde pour les couchers de soleil ! Pendant 350 000 ans, nos ancêtres ont vu le soleil disparaître, en se demandant chaque fois, face à ce grand mystère, s'il se lèverait à nouveau le lendemain. C'est du même ordre que ce qui se passe lorsque l'on allume un feu dans la cheminée ou qu'on jette trois morceaux de bois dans un barbecue. Tout d'un coup, tout le monde s'arrête de parler pour regarder les flammes. Ce n'est pas parce que le feu est beau, mais tout simplement parce que pendant 350 000 ans on a surveillé ce feu, qui représentait la vie...

La survivance de l'homme préhistorique dans l'homme moderne a maintes autres traductions. Ainsi beaucoup d'entre nous passent-ils leur vie entière à payer leur maison, et que font-ils quand ils pourraient en profiter, les week-ends ou en vacances ? Ils partent, ils bougent vers ailleurs. On ne peut pas, en quelques milliers d'années, oublier 350 000 ans de nomadisme !

“NEANDERTAL EST UN VRAI HÉROS DE CINÉMA.
IL A UNE SALE GUEULE,
IL A EU UN DESTIN TERRIBLE...”



JACQUES MALATERRE

*Du documentaire à la fiction,
le parcours d'un réalisateur*

D'abord éducateur pour l'enfance inadaptée, puis animateur dans des radios libres, Jacques Malaterre, qui avait parallèlement créé sa propre société de production, se lance dans la réalisation à partir des années 90.

En vingt ans, il va réaliser une soixantaine de documentaires, dont de nombreux portraits de poètes (René Char...), d'écrivains (Le Clézio...), de chorégraphes (Pina Bausch, Marie-Claude Pietragalla...), d'acteurs (Maria Casarès...).

Il rencontrera un très grand succès avec ses "docus-fictions" pour la télévision consacrés à la Préhistoire : L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE (2002), HOMO SAPIENS (2004) et LE SACRE DE L'HOMME (2007), qui réunissent plusieurs millions de spectateurs.

Jacques Malaterre a également créé de nombreuses séries : "Boulevard du Palais", "SOS 18", "Commissariat Bastille", et réalisé de nombreuses fictions unitaires : "L'Amour interdit", "Fibre mortelle".

Au théâtre, il a notamment mis en scène, avant que le livre ne devienne un best-seller, "La vie sexuelle de Catherine M" (Théâtre Fontaine à Paris), et "Agatha", de Marguerite Duras (Théâtre de Lausanne).

Pour France 2, il a tourné "L'assassinat d'Henri IV", un documentaire, et à suivre une adaptation de "Carmen", tournée au printemps 2010.

AO, LE DERNIER NEANDERTAL est son premier long-métrage de fiction.

SUR LE TOURNAGE...

La journée-type de Neandertal, l'acteur

(hiver, toundra ukrainienne)

2 heures du matin : lever des acteurs et des figurants

1 heure de route pour se rendre jusqu'au lieu de maquillage

4 heures de maquillage

1 heure de motoneige pour se rendre sur le lieu du tournage

8/9 heures du matin : début du tournage

8 heures de tournage dans le froid extrême, la glace et la neige, nu ou à demi-nu

17 heures : retour, démaquillage

Épuisés, certains acteurs préfèrent s'endormir avec leur masque de silicone sur le visage plutôt que de subir la très longue séance de démaquillage...

“LA DISPARITION DE NEANDERTAL
EST PORTEUSE D'UN MESSAGE.
ELLE NOUS INVITE À PRENDRE GARDE
À CE QUE NOUS FAISONS DE CE MONDE.”

Du “docu-fiction” à la fiction pure

Après m'être plongé dans le monde préhistorique, en avoir exploré les aspects documentaires et avoir longuement travaillé sur les moyens de le “reconstituer”, j'ai pris conscience qu'il y avait une vraie matière pour raconter une aventure humaine. Neandertal, en effet, est un héros. Il est parvenu à occuper l'Europe sur une période plus longue que nous, dans des conditions souvent hostiles. Et c'est un vrai héros de cinéma. Il a une sale gueule, il a eu un destin terrible... Et il a disparu. Mais qui était-il réellement, et quel était vraiment le monde dans lequel il vivait ? Il y a tout ce qu'il faut pour bâtir une aventure romanesque, une grande épopée humaine.

Sa disparition elle-même est porteuse d'un message : elle nous dit que nous aussi nous pouvons disparaître. En une sorte d'effet miroir, le destin de Neandertal nous invite à prendre garde à ce que nous faisons de ce monde.

Les valeurs du Neandertal

Neandertal était très évolué, bien loin de l'image que l'on a encore souvent de lui. C'était un être doté d'une réelle intelligence, qui enterrait ses morts, qui respectait son environnement.

Nous lui avons prêté des sentiments, parce qu'il en avait, évidemment ! Il ressentait de l'amour, de l'amitié, était sensible à la souffrance.

Ces hommes préhistoriques avaient également de vraies valeurs, le respect de la vie, humaine mais aussi animale, la volonté de ne jamais prendre à la nature plus que ce qu'elle peut donner et que ce dont ils ont besoin. Et un comportement pacifique lui aussi avéré : je n'ai aucune raison de te tuer et de te prendre ce que tu as... S'il y a eu des conflits entre tribus, la guerre n'existait pas, on le sait : aucun charnier n'a jamais été retrouvé, et aucune trace sur les nombreux ossements mis à jour.

Nous relevons chez Neandertal une véritable sagesse. Son seul souci est de s'inscrire en harmonie avec son environnement et sa seule mission est d'être un "passeur de vie".

Nous pouvons encore approcher ces valeurs lorsque l'on rencontre des peuples nomades. Je pense par exemple aux Dolgans de Sibérie ou aux Tsaatans de Mongolie : vous arrivez, vous êtes étranger, et ils vous ouvrent leur porte sans vous demander qui vous êtes ni pourquoi vous êtes là. Et ils vous donnent à manger ce qu'il y a de meilleur, tout cela parce que vous représentez une particule de vie, et qu'une particule de vie, cela se respecte et se protège.

Au-delà du grand spectacle et de la grande aventure humaine que représente Ao, le film exalte aussi toutes ces valeurs.

Humanisme et tolérance

L'histoire des hommes préhistoriques, de ce que nous en savons – et telle que j'ai souhaité la raconter dans mon film –, aborde des thèmes intemporels et soulève des questions qui se posent toujours à nous aujourd'hui.

Le rejet de l'autre, parce qu'il est différent, parce que son physique, ses modes de vie, sa culture et son origine ne sont pas les mêmes que les nôtres, est au cœur des relations entre les Neandertaliens, nomades, et les Sapiens, également nomades mais plus conquérants, les premiers dotés d'un physique très massif et les autres plus fins et élancés. Pourtant, ils appartiennent tous à la même famille humaine... D'où vient la peur de l'autre et de sa différence... est un thème essentiel sous-jacent de mon film, une question parmi d'autres posée à l'homme il y a 30 000 ans et qui n'a rien perdu de son acuité...



“D’OÙ VIENT LA PEUR DE L’AUTRE ET DE SA DIFFÉRENCE...
UN THÈME ESSENTIEL SOUS-JACENT DE MON FILM.”

IL ÉTAIT AUTREFOIS...

La Préhistoire au cinéma

Si les films ayant la Préhistoire pour arrière-plan sont nombreux, le souci de véracité (pré)historique n'est pas toujours au rendez-vous. Prétexte plus que sujet, la Préhistoire permet souvent de donner libre cours à la fantaisie la plus débridée : on citera ainsi, parmi les plus récents, LA FAMILLE PIERRAFEU (Brian Levant – 1994), (animation, à partir de 2001), la comédie française “RRRrrrr!!!”

(Alain Chabat – 2004), “10 000” (Roland Emmerich – 2008), en attendant la sortie prochaine de *Pourquoi j’ai (pas) mangé mon père*, film français d’animation adapté du best-seller de Roy Lewis “Pourquoi j’ai mangé mon père”. Exception notable, LA GUERRE DU FEU de Jean-Jacques Annaud (1981), inspiré du roman éponyme de J-H Rosny. Situé à l’âge de pierre, LA GUERRE DU FEU

met en scène la quête de trois guerriers Homo sapiens qui, après que leur tribu a été attaquée par des Néandertaliens, partent à la recherche d’une nouvelle source de feu. Revendiquant sa liberté créatrice, Jean-Jacques Annaud s’était toutefois fixé plusieurs impératifs qui confèrent à son film une place à part dans la “filmographie

préhistorique” : “Un tournage en décors naturels uniquement, l’invention d’une “langue d’époque”, l’absence de sous-titrages, la nécessité de se débarrasser de la gestuelle de l’homme civilisé et le refus de quoi que ce soit de câblé, de mécanique ou d’électronique dans les masques...” (www.jjannaud.com)

A l'origine du film

Le film est librement inspiré de “Ao, l’Homme ancien”, de Marc Klapczynski (Éditions Aubéron). Ce livre a été l’élément déclencheur de mon passage à la fiction. Il m’a donné le courage, vingt-cinq ans après LA GUERRE DU FEU, de Jean-Jacques Annaud, de faire une fiction préhistorique qui nous amène encore plus loin, parce que les connaissances ont évolué et qu’on commence à considérer l’homme préhistorique comme quelqu’un de véritablement intelligent et non plus comme un imbécile qui court à travers une pampa d’un autre temps ! Ce que j’ai gardé du livre c’est son esprit, sa philosophie, qui me correspondent bien. Mais nous avons bien sûr réalisé un gros travail d’adaptation. Là où le roman peut faire parler son héros, analyser sa pensée, la commenter, un film sans dialogues compréhensibles – ce qui était notre choix – ne le peut pas. Il faut à chaque fois réinventer une situation, un contexte qui permette de raconter l’histoire de manière purement visuelle, sans faire du mime pour autant. Les scènes doivent donc toucher dans leur forme, dans leur symbolique, et non par un côté purement illustratif. Si le héros a faim, il ne se tape pas sur le ventre !

Du “vrai” au vraisemblable

Nous souhaitons que nos choix narratifs se tiennent dans les limites du vraisemblable. Autrement dit que les sentiments, les comportements, les épisodes de la vie... prêtés à Neandertal dans le film constituent des hypothèses plausibles au regard de la science, à défaut d’être des certitudes.

Nul ne sait pourquoi ni comment Neandertal a disparu il y a environ 30 000 ans. Mais la connaissance actuelle permet de rejeter certaines hypothèses. Il n’y a pas eu, je l’ai dit de massacres ni de guerres les opposant à des tribus d’Homo sapiens. Nous, nous avons fait le choix de montrer un Néandertalien qui, faute d’assez de mobilité et d’échanges avec les siens, est peut-être victime de consanguinité. Le héros saigne du nez, et cela symbolise la malédiction dont souffre l’homme de Neandertal, mais dont nous ignorons tout. Cette licence poétique procède de l’interprétation d’une certitude scientifique (la disparition de Neandertal). C’est la liberté fondamentale de la fiction qui, par nature, n’est pas documentaire !

“J’AVAIS PRÉVENU TOUS LES ACTEURS :
NE VENEZ PAS POUR VOTRE EGO.
UNE FOIS MAQUILLÉS, MÊME VOTRE MÈRE
NE VOUS RECONNAÎTRA PAS !”

DÉCOUVRIR LA PRÉHISTOIRE

Le Paléosite, à Saint-Césaire (Charente-Maritime)

Vertigineux voyage dans le temps à la rencontre de l’homme préhistorique, le Paléosite permet, grâce aux technologies du XXI^e siècle, d’aborder toutes les étapes de l’évolution de l’Homme, de côtoyer Neandertal et même de découvrir les décors grandeur nature du film “Ao, le dernier Neandertal”.

Une multitude d’activités invitent à pénétrer au cœur de la Préhistoire :

– visite du gisement archéologique découvert sur le site en 1979

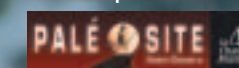
– visite de salles pédagogiques
(Neandertal dans le cadre de l’évolution de la vie)

– salle de comparaison morphologique
(morphing facial, scanner de squelette...)

– parcours extérieur, avec les lieux de vie reconstitués de l’homme préhistorique et les décors du film AO, LE DERNIER NEANDERTAL

– ateliers participatifs : allumage du feu à partir de matières premières naturelles, construction d’un habitat préhistorique, pratique des techniques de chasse préhistoriques, découverte des premières formes d’art...

www.paleosite.fr



Quand la fiction précède la réalité

Lorsque nous avons écrit le scénario, nous avons imaginé qu'un homme de Neandertal et une Sapiens pouvaient avoir eu un enfant ensemble.

A l'époque, certains scientifiques le supposaient prudemment, mais d'autres le contestaient formellement, estimant impossible qu'ils aient eu une descendance commune et que l'homme moderne puisse avoir en lui des gènes de Neandertal. Et tout récemment, grâce à la comparaison du génome de Neandertal avec le nôtre, la science est venue confirmer cette hypothèse.

Ici, la réalité n'a pas dépassé la fiction, elle a rejoint la fiction !

Ce qui prouve que, parfois, l'audace des créateurs, qui vont au-delà du savoir pour raconter leur propre vision des choses, peut amener à toucher du doigt une réalité encore occultée.

Mais ce choix narratif résulte aussi de tout ce que m'avaient apporté les scientifiques lors de mes films documentaires précédents. Car les scientifiques apportent certes leurs connaissances, mais également leur doutes et souvent leurs espérances ! Et ces espérances m'ont donné envie de rêver que Neandertal ait pu nous donner une partie de ses gènes. Nous savons aujourd'hui, en quelque sorte, que son sang coule dans nos veines...

Les acteurs

Le travail de casting a constitué une part déterminante du projet. Je souhaitais avoir des acteurs reconnus, mais pas connus. Je ne voulais pas, en effet, que le spectateur joue aux devinettes pendant tout le film en cherchant quelle figure connue se cachait derrière le maquillage ! J'avais d'ailleurs d'entrée de jeu prévenu tous les acteurs : une fois maquillés, même votre mère ne vous reconnaîtra pas. Ne venez pas pour votre ego. Venez pour l'aventure que cela représente, en sachant que vous ne pourrez vous inspirer de rien, que vous devrez trouver les solutions en vous.

C'est pourquoi il me fallait des acteurs confirmés, capable de trouver les ressources à l'intérieur d'eux-mêmes. Je savais également que le tournage serait dur, et que j'allais leur demander beaucoup. Il me fallait donc des gens de parole, des gens qui s'engagent totalement.

Je leur ai d'ailleurs répété régulièrement au cours des différentes étapes du casting : si j'étais vous, je n'irais pas. Mais si vous y allez, vous ne l'oublierez jamais !

“EN ÉCRIVANT LE SCÉNARIO,
NOUS AVONS IMAGINÉ QU'UN HOMME
DE NEANDERTAL ET UNE SAPIENS
POUVAIENT AVOIR EU UN ENFANT
ENSEMBLE. ET TOUT RÉCEMMENT,
LA SCIENCE EST VENUE CONFIRMER
CETTE HYPOTHÈSE.”



Un casting anglais...

Pour le choix des deux rôles principaux, j'ai cherché en Angleterre. J'adore les acteurs, je suis en permanence en contact avec eux, et, sur un plateau de cinéma, je suis toujours, comme à l'ancienne, non pas derrière un retour video mais tout près de la caméra. Je veux qu'ils jouent pour moi.

C'est pourquoi j'aime l'école anglaise d'acteurs, qui est une école dure, une école de vérité. Pour les Anglais, à la différence de la France où on a l'habitude de faire croire que tout le monde peut le faire, le métier d'acteur est un vrai métier, on s'y donne à 200 % !

J'ai donc commencé par m'entourer des bonnes personnes, notamment en engageant le directeur de casting de Ken Loach, Dees Hamilton. Je recherchais des petits trapus pour Neandertal et de grands basanés pour Sapiens. Je lui ai donc préalablement demandé de me trouver des corps.

Il m'a montré plus de six cents videos, à partir desquelles nous avons réalisé une première sélection de deux cent cinquante. Nous avons ensuite pu réellement travailler, en une sorte de "workshop" qui a duré quinze jours, durant lesquels les deux cent cinquante personnes choisies ont répété avec moi et Craig Morris (voir plus loin) qui joue aussi dans le film.

Le dernier jour, il restait dix acteurs, cinq couples. On leur a fait jouer les scènes du film et j'ai finalement choisi deux personnes : Simon Paul Sutton, qui vient du théâtre anglais d'avant-garde, et Aruna Shields, actrice et top model, numéro deux à Bollywood ! Deux univers totalement différents.

... et bulgare

J'ai ensuite fait le même travail en Bulgarie, à une échelle beaucoup plus large. Mais nous avons choisi, puis fait travailler nos figurants, avec la même exigence que les acteurs des premiers rôles.

En effet, si vous faites passer un personnage en arrière-plan d'une scène avec une perruque, un masque et un ciseau de sanglier sur l'épaule et qu'il n'a pas travaillé les postures, les attitudes, ça devient vite un film comique !

Le problème, c'est que lorsqu'on demande à quelqu'un, acteur ou pas, de jouer un homme préhistorique, la première chose qu'il fait c'est d'en faire un imbécile. Il faut donc déjà prendre le temps de lui expliquer qu'il était totalement adapté à son environnement, au même titre qu'un lion ou une gazelle, qui ont l'air de tout sauf d'imbéciles et qui savent parfaitement tirer partie de la nature !

En Bulgarie, j'ai vu 600 personnes en casting, en procédant à des éliminatoires pour en garder 200 au final, qui joueraient Neandertal ou Sapiens.

Nous avons choisi ce pays, où nous avons tourné de nombreuses scènes, du fait de sa grande richesse de paysages, mais aussi de la diversité des types humains, correspondant à nos besoins pour incarner Neandertal et Sapiens.

Nous y avons engagé Vesela Kazakova, qui est une star dans son pays, et de nombreux Gitans.

Ce travail effectué, nous avons créé deux groupes, Sapiens d'un côté, Neandertal de l'autre, afin de constituer deux véritables clans.

NEANDERTAL ET...L'HOMME MODERNE

Espèce à part entière (*Homo neanderthalensis*) ou sous-espèce de l'homme moderne (*Homo sapiens neanderthalensis*) ? La controverse demeure chez les scientifiques.

Seule certitude : l'homme de Neandertal, s'il était différent de l'*Homo sapiens*, n'en possédait pas moins une excellente adaptation à son environnement et un ensemble de techniques, de savoir-faire et de rituels très élaborés. Nous savons aujourd'hui (voir interview de M. Patou-Mathis) qu'il s'est reproduit avec Sapiens, léguant à notre humanité contemporaine une partie de ses gènes.

NEANDERTAL ET...LES ORIGINES, LA DISPARITION

L'homme de Neandertal est apparu environ 300 000 ans avant notre ère. Il a disparu, pour une raison demeurée inconnue, vers moins 30 000 ans (*Homo sapiens* : apparition 195 000 ans avant notre ère).

NEANDERTAL ET...LA COHABITATION AVEC SAPIENS

Neandertal et Sapiens ont vécu "ensemble" en Europe pendant environ 10 000 ans (entre - 40 000 et -30 000 ans).

**“POUR IMPRÉGNER NOS ACTEURS
ET FIGURANTS DE LEUR PERSONNAGE
ET LES DÉBARRASSER
DE LEUR “PEAU” DE CIVILISÉS,
NOUS LES AVONS FAIT RÉPÉTER HUIT
HEURES PAR JOUR DURANT QUATRE MOIS.”**

Un entraînement long et intensif

Il fallait réveiller l'homme préhistorique qui sommeille en chacun... Pour imprégner nos acteurs et figurants de leur personnage et les débarrasser de leur peau de civilisé, nous les avons fait répéter huit heures par jour durant quatre mois. J'étais assisté de Craig Morris. Acteur chorégraphe et danseur, Craig Morris est connu pour s'être enfermé pendant huit jours, en vue d'un rôle, dans une cage aux milieux des babouins afin d'observer leur comportement au plus près. Depuis, il est devenu un spécialiste de la gestuelle simiesque.

Il s'agissait en effet pour nous d'élaborer un véritable langage corporel pour Sapiens et Neandertal, à partir d'un répertoire de mouvements, d'attitudes et de postures, et de permettre aux acteurs de les intérioriser afin, même dans les conditions les plus extrêmes (froid, tempête, combat...), de pouvoir les reproduire "naturellement". Un travail déjà effectué précédemment pour mes trois fictions-documentaires, ce qui nous a considérablement aidés et fait gagner du temps.

Nous avons également formé et entraîné les acteurs à la langue du film, à la taille de pierre, à la chasse, à toute la gestuelle propre à leur clan. Et nous avons travaillé à la fois les rôles et l'histoire mais aussi la cohésion de chaque groupe.

A la fin il n'y a plus un réalisateur avec des comédiens mais une famille qui n'attend qu'une chose : entrer sur le plateau pour jouer ce film que tous rêvent depuis quatre mois.

Dix jours avant le tournage, j'ai réuni toute l'équipe technique, et nous avons fait un filage. Les acteurs et figurants, comme au théâtre, ont joué l'intégralité du film sans s'arrêter.

Ce degré de préparation était rendu nécessaire par les conditions extrêmes auxquelles je savais que nous serions confrontés, et où il faudrait s'adapter sans arrêt.

NEANDERTAL ET...LA MORPHOLOGIE

Trapu et musclé, l'homme de Neandertal mesure entre 1,55 m et 1,65m. Il a le front fuyant, des arcades sus-orbitaires proéminentes et pas de menton... (Homo sapiens : plus svelte et élancé ; entre 1,70 m et 1,80 m ; front redressé et menton).

“J’AI FAIT LE CHOIX DU RÉALISME
ET DE LA VÉRITÉ. IL EXISTE ENCORE
AUJOURD’HUI DES ANIMAUX
SUFFISAMMENT IMPRESSIONNANTS POUR
QU’ON N’AIT PAS BESOIN D’EN CRÉER
ÉLECTRONIQUEMENT.”

Une préhistoire peuplée de vrais animaux

Il n'y a dans AO ni trucage numérique, ni animatronique (à l'exception d'une courte séquence avec des abeilles). Tous les animaux du film sont vivants, y compris dans les scènes de chasse et de combat : vautours, bisons, ours, chevaux...

Cela a requis un important travail en amont – mais aussi sur le tournage – avec le dresseur Jean-Philippe Varin, afin de conférer à chaque scène son authenticité. J'ai choisi de ne travailler qu'avec des animaux existants. Je ne voulais pas d'une Préhistoire en 3 D !

Ne pouvant mettre en scène des mammouths (l'espèce a disparu il y a environ 10 000 ans) et ne souhaitant pas en "reconstituer", j'ai préféré me contenter de les évoquer : une scène est tournée au milieu d'un cimetière de mammouths, où ne subsistent que cadavres et squelettes, comme une métaphore de la disparition de Neandertal.

J'ai fait le choix du réalisme et de la vérité. Il existe encore aujourd'hui des animaux suffisamment impressionnants pour qu'on n'ait pas besoin d'en créer électroniquement.

Ca n'enlève rien à la dangerosité de la nature. Un troupeau de bisons, c'est aussi dangereux que deux mammouths, et cela montre de manière tout aussi éloquente la fragilité de l'homme face à la nature.

NEANDERTAL ET...LE MODE DE VIE

Neandertal est un chasseur-cueilleur, un nomade qui se déplace au gré des saisons et des migrations de ses proies (H. sapiens : plus sédentaire, il domestiquera les plantes et les animaux).

Des conditions de tournage extrêmes

Nous ne tournons pas dans la nature, nous tournons avec elle. Il faut accepter qu'elle soit un acteur à part entière. Parfois elle est un acteur merveilleux, qui démultiplie ce que l'on a rêvé, parfois elle ronchonne et nous empêche de faire ce que l'on voulait, obligeant à trouver d'autres solutions.

C'est comme tourner avec un animal ou avec un bébé, vous n'êtes plus le patron ! Il faut savoir être à l'écoute.

Nous avons filmé dans des marécages de Camargue infestés de moustiques, dans des grottes bulgares perdues au cœur des montagnes, dans le Vercors et la toundra ukrainienne, en pleine tempête de neige par moins 20 ou moins 30° C, loin de tout...

Ce devait être une aventure humaine et cinématographique unique, et cela l'a été ! Durant neuf semaines et demi de tournage, les acteurs ont montré un investissement physique total afin d'atteindre un maximum de réalisme, parfois pendant des heures torsos nus dans le le blizzard...

Ils ont été magnifiques, à aucun moment personne ne s'est plaint. Et quand je disais : "Tu as froid ?", "Yes sir" ; "Tu veux qu'on arrête un moment ?", "No, sir".

Après ces journées épuisantes, certains d'entre eux, comme je leur avais demandé d'avoir un corps parfait, trouvaient encore la force d'aller faire une heure de gym...

*“NOUS AVONS TOURNÉ DANS DES CONDITIONS
EXTRÊMES, PARFOIS EN PLEINE TEMPÊTE
DE NEIGE, PAR MOINS 20 OU MOINS 30° C,
LOIN DE TOUT...”*



NEANDERTAL ET...LA CHASSE

Neandertal est un habile chasseur, notamment de grands herbivores, à l'aide d'épieux en bois, de lances et parfois de pièges (H. sapiens, pour sa part, va inventer le propulseur qui, par démultiplication de la force du chasseur, permet de lancer la sagaie plus fort et plus loin).

NEANDERTAL ET...LES OUTILS

Neandertal fabrique et utilise des outils en pierre taillés sur éclats et en bois végétal (H. sapiens : outils en pierre taillés sur lames et en matière osseuse d'animaux).

NEANDERTAL ET...LES RITES FUNÉRAIRES

Neandertal (comme H. sapiens) enterrait ses morts. Les premières sépultures humaines mises au jour (au Proche-Orient, datées d'environ 100 000 ans) sont Neandertaliennes et proto-Cro-Magnon. On y trouve parfois, outre les ossements du (des) mort(s), des offrandes : outils, restes d'animaux...

NEANDERTAL ET...L'ART

Plusieurs découvertes témoignent des préoccupations symboliques, voire esthétiques, de l'homme de Neandertal : motifs géométriques gravés sur des os ou des pierres, collecte de fossiles ou de minéraux rares, utilisation d'ocre... (H. sapiens : art mobilier, vénus, peintures pariétales représentant des animaux, des hommes, des motifs géométriques... Grottes de Chauvet, de Lascaux).



“NOUS AVONS ADAPTÉ LES DIALOGUES
EN LANGAGE SAPIENS ET NEANDERTAL.”

Une langue réinventée

Les Neandertals (comme les Sapiens) possédaient un larynx et des organes de phonation, donc une aptitude au langage.

Mais quel était ce langage et quel était le degré d'élaboration de celui-ci ?

Nous souhaitions, pour la vérité des personnages, que les acteurs parlent une “vraie” langue, porteuse de leurs idées, de leurs émotions. Il était hors de question qu'ils grognent ou s'expriment uniquement par onomatopées.

Pour créer la langue primitive utilisée dans le film, nous nous sommes appuyés sur des recherches conduites par le romancier Pierre Pelot, qui avait collaboré avec le paléontologiste Yves Coppens sur plusieurs romans “préhistoriques”, et sur des travaux consacrés aux sons qui ont pu apparaître avec le développement du larynx chez l'homme.

Nous nous sommes également référés aux dialectes encore existants dans les régions les plus reculées, ainsi qu'aux mots communs à toutes les langues et que l'on considère comme étant des traces contemporaines de la première langue de l'humanité, la langue des origines. Le mot maman, par exemple, quel que soit le pays, se dit de manière très similaire. C'est ainsi que nous avons totalement inventé, ou réinventé, la langue des origines du film.

Au départ, nous avons écrit des dialogues avec des idées simples. Et à partir de la langue - en l'occurrence des langues - que nous avons reconstituées et de leurs lexiques, nous avons traduit et adapté ces dialogues en langage Sapiens et Neandertal. Les acteurs avaient ainsi un dictionnaire Neandertal et Sapiens.

A l'issue des répétitions, ils avaient une telle maîtrise de ces nouveaux langages qu'ils arrivaient à discuter entre eux et à se comprendre !

Le film a été scénarisé et dirigé pour une compréhension immédiate, sans sous-titrage des dialogues. Il recourt cependant très ponctuellement à une voix-off. Il ne s'agit en aucun cas d'une béquille de la narration, mais d'un parti-pris visant à faire entendre la “voix intérieure” des personnages, et à mieux pénétrer leur psychologie. Une manière de montrer que Neandertal et Sapiens avaient déjà une pensée élaborée.

“LA MUSIQUE APPORTE COMME UN ÉCHO
DU PASSÉ. ELLE EST UN VÉRITABLE ACTEUR
DU FILM.”

La musique, acteur à part entière

Mon choix s’est porté sur le compositeur israélien Armand Amar car je voulais une musique à la fois “world” qui revienne aux origines en utilisant nos instruments contemporains ainsi que des instruments primitifs, mais aussi des voix, car je crois que les voix d’hier résonnent encore dans les voix d’aujourd’hui...

Armand s’est fondu dans le film. Il en prolonge le souffle et apporte dans sa musique une résonance lointaine, comme un écho du passé.

La musique est très présente tout au long d’Ao, car elle joue un rôle essentiel. Elle n’est pas simplement là pour accompagner mais pour nous emporter encore un peu plus loin que l’histoire. Je voulais qu’elle raconte quelque chose, qu’elle soit ainsi un véritable acteur du film.

Quant à la musique de Neandertal lui-même, nous pouvons imaginer que le premier homme préhistorique qui a cassé un caillou pour faire une pointe de lance a en même temps découvert les premières variations rythmiques ! Puis qu’il s’est appliqué à les reproduire...

Nous savons que les hommes préhistoriques avaient des formes musicales, et pas seulement percussives : la flûte des Sapiens retrouvée par Ao dans le film existait bel et bien chez nos ancêtres.

J’ai aimé qu’il y ait un échange entre la musique du film et la musique dans le film et que parfois la musique “dans le film” devienne la musique du film !





NEANDERTAL “RÉHABILITÉ”

UNE NOUVELLE EXTRAORDINAIRE EST TOMBÉE DÉBUT MAI 2010.
CERTAINS D’ENTRE NOUS POSSÈDENT QUELQUES GÈNES NEANDERTALIENS...”

MARYLÈNE PATOU-MATHIS, CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE SUR AO, LE DERNIER NEANDERTAL, ÉVOQUE LE DESTIN DE L’HOMME DE NEANDERTAL, UN “MAL-AIMÉ” QUE DE RÉCENTES DÉCOUVERTES VIENNENT DE RÉINTÉGRER À LA FAMILLE HUMAINE...

Neandertal était-il vraiment la brute épaisse qui perdure dans l’imaginaire collectif ?

Non, et le présenter ainsi relève d’une vision totalement archaïque. On a en effet longtemps considéré Neandertal comme un être inférieur, un être primitif fruste et grossier, notamment du fait de ses caractéristiques morphologiques, son front fuyant, ses bourrelets sus-orbitaires, son gros crâne ovale, sa face projetée en avant... Mais aujourd’hui qu’il est, en quelque sorte, réhabilité, et alors que les chasseurs-cueilleurs reviennent à la mode avec leur cosmogonie, leur parfaite intégration à la nature... — si éloignées de nous —, il faut se garder d’un autre écueil, qui consisterait à le considérer comme un être supérieur. Neandertal n’était ni inférieur, ni supérieur à Homo sapiens : il était simplement différent. Ni brute épaisse, ni bon sauvage !

Qu’a-t-on découvert qui plaide en faveur de cette “humanité” de Neandertal ?

L’étude du matériel archéologique découvert dans les sites où vécut Neandertal ainsi que de ses ossements a permis des avancées notables ces dernières décennies. Sa parfaite adaptation à son environnement, ses méthodes de chasse élaborées, ses savoir-faire techniques dans la fabrication de ses outils, ses rites funéraires... témoignent de ses capacités cognitives et de l’existence de pensées symboliques. On a également découvert qu’il possédait le gène du langage. Autant de caractéristiques typiquement humaines.

La pérennité de son outillage et de ses comportements démontre également une stabilité qui reflète la puissance de son mode de vie et son extrême souplesse adaptative, mais aussi des traditions culturelles différentes selon les groupes régionaux.

Encore récemment, la controverse demeurait sur l’appartenance “génétique” de Neandertal à l’espèce humaine ?

Neandertal et Homo sapiens avaient-ils eu des enfants ensemble ? Et si c’était le cas, ces enfants avaient-ils eux-mêmes la capacité de se reproduire où étaient-ils stériles ? L’hypothèse de croisements existait, je l’avais moi-même suggérée dans un livre en 2006*.

Et puis une nouvelle extraordinaire est tombée le 7 mai 2010. Une équipe internationale menée par Svante Pääbo (Institut Max-Planck d’anthropologie évolutionniste, à Leipzig) et Richard Green, professeur à l’Université de Californie, a mis en évidence l’existence de croisements entre des Neandertaliens et de premiers hommes anatomiquement

modernes. Ils ont montré, grâce au séquençage du génome des Neandertaliens, comparé avec celui de l’homme actuel (Homo sapiens), que certains d’entre nous possèdent quelques gènes Neandertaliens, en moyenne moins de 4 % du génome. Comme seuls les Européens et les Asiatiques sont concernés, ce croisement a eu lieu hors d’Afrique, probablement au Proche-Orient, entre - 50 000 et - 80 000 ans. C’est une véritable réhabilitation pour Neandertal, considéré pendant un siècle et demi comme un “sous-homme”, sorte de maillon faible de la chaîne des Hominidés. Mais la porte reste ouverte sur d’autres questions. Pourquoi, par exemple, ne se sont-ils plus mélangés après la période évoquée plus haut, et pourquoi ont-ils disparu ?

Justement...

À l’heure où la question de notre destinée face aux changements sociétaux et environnementaux nous taraude, la disparition des neandertaliens nous renvoie à notre propre actualité. Nous savons qu’il n’y a pas eu une extinction massive, mais une disparition progressive, qui semble coïncider avec l’arrivée en Europe de groupes d’hommes modernes, il y a environ 45 000 ans. Certaines hypothèses sont actuellement rejetées, comme le changement climatique (un fort refroidissement a eu lieu à cette période), des maladies congénitales, une pandémie liée à une infection virale apportée par les hommes modernes, leur extermination par ces derniers. En revanche, parmi les plus convaincantes, on pense à un “stress” engendré par l’arrivée d’hommes différents mais qui leur ressemblent, qui aurait provoqué une baisse de la natalité et une augmentation de la mortalité. Les études génétiques récentes renforcent une seconde hypothèse, celle d’une dissolution génétique d’une partie de la population neandertalienne dans celle des hommes modernes, par accouplement fécond.

* “Neanderthal, une autre humanité” – Perrin – 2006

MARYLÈNE PATOU-MATHIS

Directrice de recherche au CNRS, Marylène Patou-Mathis est responsable de l’Unité d’archéozoologie du département “Préhistoire” du Muséum National d’Histoire Naturelle (MNHN).

Elle travaille sur les Neandertaliens depuis plus de vingt-cinq ans et est intervenue en qualité de conseillère scientifique lors de l’élaboration du scénario du film de Jacques Malaterre. (Docteur d’Etat en préhistoire, directrice de recherche au CNRS et responsable de l’unité d’archéozoologie du Muséum national d’histoire naturelle et auteur de “Neandertal, une autre humanité” publié aux éditions PERRIN)

LA LONGUE HISTOIRE DE L'HOMME

- 7 à - 2,5 millions d'années

Avant le genre Homo
En Afrique.
Ancêtres bipèdes de très petite taille :
Toumaï, Orrorin, Australopithèques...

- 2,5 millions d'années

Homo habilis, Homo rudolfensis
En Afrique.
Individus de petite taille, cerveau entre 680 cm³ (H. habilis)
et 750 cm³ (H. rudolfensis).
Premiers outils taillés (galets aménagés).
Disparition vers - 1,6 millions d'années.

- 1,8 millions d'années

Homo ergaster, Homo erectus
En Afrique, Europe et Asie.
Capacité crânienne de 850 cm³ jusqu'à 1 100 cm³.
Outils de pierre taillée (bifaces).
Maîtrise du feu vers - 500 000 ans.
Disparition vers - 1 Ma (H. ergaster) et - 500 000 ans (H. erectus).

- 300 000 ans (120 000 pour les Néandertaliens "classiques")

Homo neanderthalensis
En Europe et au Proche-Orient.
Capacité crânienne de 1 500 à 1 750 cm³.
Disparition vers - 30 000 ans.

- 195 000 ans (apparition en Afrique)

Homo sapiens
En Afrique, Proche-Orient, Asie, Europe (Cro Magnon), Amérique.
L'ancêtre de l'homme actuel, seul survivant du genre Homo.
Capacité crânienne de 1 650 cm³ à 1 350 cm³ pour
l'homme actuel (inférieure à celle de Néanderthal).



LISTE ARTISTIQUE

SIMON PAUL **SUTTON**
ARUNA **SHIELDS**
AO
AKI

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR
SCÉNARIO, ADAPTATION @

PRODUCTEUR
MUSIQUE ORIGINALE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
ASSISTANTS RÉALISATEUR
DÉCORS
COSTUMES
MONTAGE
SON

PRODUCTION EXÉCUTIVE BULGARIE/UKRAINE
DIRECTEURS DE PRODUCTION
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION
PHOTOGRAPHE DE PLATEAU
PROMOREELS, BANDES ANNONCES
AFFICHE ET ARTWORK
VENTES INTERNATIONALES
ÉDITIONS VIDÉO

JACQUES **MALATERRE**
PHILIPPE **ISARD**, JACQUES **MALATERRE**,
MICHEL **FESSLER**
YVES **MARMION** / **UGC YM**
ARMAND **AMAR**
SABINE **LANCELIN**
ERIC **PUJOL**, FRANCOIS **CHAILLOU**
CHRISTIAN **MARTI**
JEAN-DANIEL **VUILLERMOZ**
JENNIFER **AUGE**
PIERRE-YVES **LAVOUE**, JEAN-LUC **VERDIER**
THOMAS **GAUDER**, OLIVIER **WALCZAK**
SOFILM - PATRICK **SANDRIN**
JACQUES **ARHEX** ET FREDERIC **SAUVAGNAC**
ABRAHAM **GOLDBLAT**
PATRICK **PLAIZE**
SONIA TOUT COURT
RAGEMAN ET **YABARA**
TF1 INTERNATIONAL
UGC VIDEO

